



Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines

BOLUKI

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales

ISSN : 2789-9578



N°3, Décembre 2022

BOLUKI

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales
Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines (INRSSH)

ISSN : 2789-9578

Contact

E-mail : revue.boluki@gmail.com

Tél : (+242) 06 498 85 18 / 06 639 78 24

BP : 14955, Brazzaville, Congo

Directeur de publication

OBA Dominique, Maître de Conférences (Relations internationales), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

GHIMBI Nicaise Léandre Mesmin, Maitre-Assistant (Psychologie clinique), Université Marien Ngouabi (Congo)

GOMAT Hugues-Yvan, Maitre-Assistant (Écologie Végétale), Université Marien Ngouabi (Congo)

GOMA-THETHE BOSSO Roval Caprice, Maitre-Assistant (Histoire et civilisations africaines), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maitre-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

VOUNOU Martin Pariss, Maitre-Assistant (Relations internationales), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique

AKANOKABIA Akanis Maxime, Maître de Conférences (Philosophie), Université Marien NGOUABI (Congo)

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

DIANZINGA Scholastique, Professeur Titulaire (Histoire sociale et contemporaine), Université Marien Ngouabi (Congo)

DITENGO Clémence, Maître de Conférences (Géographie humaine et économique), Université Marien NGOUABI (Congo)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

EYELANGOLI OKANDZE Rufin, Maître de Conférences (Analyse Complexe), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

MABONZO Vital Delmas, Maître de Conférences (Modélisation mathématique), Université Marien NGOUABI (Congo)

MOUNDZA Patrice, Maître de Conférences (Géographie humain et économique), Université Marien NGOUABI (Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDINGA Mathias Marie Adrien, Professeur Titulaire (Economie du travail et des ressources humaines), Université Marien Ngouabi (Congo)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

SAH Zéphirin, Maître de Conférences (Histoire et civilisation africaines), Université Marien NGOUABI (Congo)

SAMBA Gaston, Maître de Conférences (Géographie physique : climatologie), Université Marien NGOUABI (Congo)

YEKOKA Jean Félix, Maître de Conférences (Histoire et civilisation africaines), Université Marien NGOUABI (Congo)

ZACHARIE BOWAO Charles, Professeur Titulaire (Philosophie), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité de lecture

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

YALA KOUANDZI Rony Dévyllers, Maître de Conférences (Littérature, africaine), Université Marien Ngouabi (Congo)

SOMMAIRE

HISTOIRE-ARCHÉOLOGIE

Les malentendus culturels à l'implantation de l'école missionnaire dans la vallée du Niari (1883-1908)

Martin Pariss VOUNOU9

Les femmes degha et la poterie dans le nord-est de la côte d'ivoire (XVII^e-XIX^e siècle)

Adingra Magloire KRA.....19

Élections politiques et pluralisme démocratique au gabon, la CNE, une institution de modernisation du système électoral : contexte de création, enjeux, opérationnalité et limites (1990-2006)

Éric Damien BIYOGHE BI ELLA.....29

Heurts et malheurs des missionnaires protestants dans l'œuvre de formation des ouvriers au Gabon de 1842 à 1960

Gabriel ELLA EDZANG et Michel ASSOUMOU NSI.....43

Félix Éboué et la question du travail forcé en Afrique Équatoriale Française : l'envers du décor (1909-1944)

Fabrice Anicet MOUTANGOU.....57

Aux frontières du djihad : contrebande d'hydrocarbures et impact des attaques djihadistes sur les populations de Zarmaganda

Hassane ABDOURHIMOU.....67

Les projets d'aménagement de trois lignes électriques aériennes à haute tension dans le réseau interconnecté (ric) de libreville en 2012 : gouvernance et contestation sociale

Stéphane William MEHYONG.....73

Les violences électorales en Côte d'Ivoire de 1995 à 2020

Hyacinthe Digbeugby BLEY.....87

Lithic operating chains from the late stone age and the neolithic of batanga (southern coast of Gabon)

Martial MATOUMBA.....99

La mine de manganèse et l'environnement à Moanda au Gabon : du silence au bruit (1962-2011)

Robert Edgard NDONG.....115

GÉOGRAPHIE

Le rôle socio-économique du karité dans résilience et l'autonomisation des femmes dans la commune rurale de Dèbèlin, cercle de Bougouni au Mali

Odiouma DOUMBIA et Lansine Kalifa KEITA.....131

Implication des GIE dans l'assainissement de la commune II du district de Bamako

Assétou SIDIBE145

Marchés à bétail dans le district de Bamako et dans la commune de Kalabancoro : fonctionnement et problèmes

Sina COULIBALY, Sory Ibrahima FOFANA et Mory SIBY.....153

PHILOSOPHIE-SOCIOLOGIE-PSYCHOLOGIE

Les fondements réels ou supposés et les conséquences de la radicalisation religieuse

François MOTO NDONG.....167

Perceptions sociales de l'ulcère de buruli en milieu rural : le cas de Brozan à Oumé (Côte d'Ivoire)

Kouakou M'BRA et Dominique Moro MORO.....181

L'impact de l'âge sur l'usage et l'intégration des TICE dans les pratiques pédagogiques

Carelle Ariana MOUALOU NZIGOU.....195

IMPLICATION DES GIE DANS L'ASSAINISSEMENT DE LA COMMUNE II DU DISTRICT DE BAMAKO

Assétou SIDIBE

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

E-mail : assetou74@yahoo.fr

Résumé

La commune II, l'une des communes les plus peuplées de Bamako se trouve confronter à un problème de gestion des déchets ménagers. Les groupements d'intérêt économique (les GIE) interviennent beaucoup dans l'assainissement de la localité. La présente étude a pour but d'analyser leur implication dans l'assainissement de la commune II. La démarche méthodologique utilisée a combiné la recherche documentaire et les résultats des enquêtes quantitatives et qualitatives conduites sur le terrain. Pour constituer l'échantillon, nous avons dégagé deux acteurs: les GIE et les ménages dans lesquels interviennent les GIE. Nous avons utilisé aussi deux techniques pour avoir notre échantillon. Nous avons procédé à un recensement de tous les GIE de la commune et un échantillonnage par hasard pour avoir la taille des ménages. La commune II est composée 13 quartiers. Pour ce faire, nous avons pris dans chaque quartier dix ménages, tirés par hasard. Ainsi la taille des ménages s'élève à 120 réparties par quartier. Après le recensement, nous avons trouvé au total 19 GIE dans la commune II. Les résultats montrent que ce sont les hommes qui possèdent l'essentiel des GIE de la commune II avec un total de 18 GIE soit 95%. Ils sont des jeunes en majorité avec une tranche d'âge comprise entre 20 et 39 ans. Les GIE jouent un rôle important dans l'assainissement de la commune. Ils sont confrontés à d'énormes difficultés.

Mots-clés : implication, GIE, assainissement, commune II, Bamako.

Abstract

Commune II, one of the most populated communes of Bamako, is faced with a problem of household waste management. The economic interest groups (EIGs) are very involved in the sanitation of the locality. The purpose of this study is to analyze their involvement in the sanitation of the commune II. The methodological approach used combined documentary research and the results of quantitative and qualitative surveys conducted in the field. To constitute the sample, we identified two actors: the EIGs and the households in which the EIGs intervene. We also used two techniques to obtain our sample. We carried out a census of all the GIEs of the commune and a random sampling to have the size of the households. Commune II is made up of 13 districts. To do this, we took ten households in each neighborhood, selected at random. Thus the size of the households amounts to 120 distributed by district. After the census, we found a total of 19 GIE in commune II. The results show that it is men who own most of the GIEs in commune II with a total of 18 GIEs, i.e. 95%. They are mostly young people with an age range between 20 and 39 years old. GIEs play an important role in the sanitation of the municipality. They face enormous difficulties.

Keywords: involvement, GIE, sanitation, commune II, Bamako.

Introduction

La gestion des déchets solides au Mali est caractérisée par une insuffisance d'infrastructures comme des dépôts de transit et de décharges finales équipés et sécurisés. La filière ne connaît qu'une organisation très partielle, n'offrant pas la garantie d'une gestion

sécurisée des déchets solides. La gestion des déchets ménagers est généralement une activité réservée aux femmes et aux enfants, les chefs de ménage ne s'y intéressent très peu. N'ayant pas assez de moyens, ils éliminent de façon anarchique des déchets : dépôts sauvages, évacuation dans les champs, stockage devant la concession, incinération, enfouissement, remblayage d'anciens puits par les ordures ménagères, compostage sans précaution et leurs corollaires.

Au Mali 78% de personnes n'ont pas accès aux infrastructures d'assainissement adéquat (OMS/UNICEF, 2012 et Rapport Revue Annuelle-DNH, 2013). Ce faible taux d'accès concerne tant le milieu urbain que le milieu rural. Actuellement, le secteur d'assainissement constitue une des priorités nationales dans le document de Cadre Stratégique de Croissance et de Réduction de la Pauvreté (CSCR, 2011). Bamako, à l'instar de beaucoup de villes africaines, l'assainissement n'accompagne pas la croissance démographique (A.KEITA, 2006). L'augmentation de la population entraîne la production de beaucoup de déchets. Le faible accès à l'assainissement est la principale raison de la présence de certains GIE dans la commune II. N'gomi, un quartier périphérique de la commune II semble plus touché par le problème d'assainissement.

Dans le processus de la décentralisation, l'assainissement est une compétence transférée aux collectivités locales (C. Amegnran YOOTREE, 2009, p. 23). Le conseil communal est la première instance pour les problèmes d'assainissement. C'est dans ce contexte que l'État s'est désengagé de la gestion des déchets dans les villes et a donné la place aux privés. Ainsi le partenariat public-privé a commencé. Les GIE (groupement d'Intérêt Economique sont chargés de l'assainissement dans les communes).

Le GIE est une organisation prévue par l'ordonnance n°67 821 du 23 septembre 1967 (J. O 28 septembre) qui est créée entre deux ou plusieurs personnes physiques ou morales en vue du développement de l'activité de ses membres. Depuis 1992 s'est institutionnalisée en Commune II du District de Bamako, Mali, une collaboration exemplaire entre la municipalité, les microentreprises d'assainissement, des ONG et des groupements ou associations à base communautaire. L'assainissement vise à préserver la commodité par l'amélioration de la qualité de vie des citoyens. (PNA, 2009). Il est une préoccupation majeure pour toutes les institutions. La commune II du District de Bamako qui est confrontée à de sérieuses difficultés de gestion de ses déchets reçoit de nombreux GIE qui s'impliquent dans l'assainissement de la localité.

La présente étude a pour principal objectif de déterminer l'implication des GIE dans l'assainissement en commune II.

Nous avons posé un certain nombre de questions:

- quel est le rôle joué par les gie dans l'assainissement en commune ii ?
- quelles sont les difficultés rencontrées par les gie dans l'assainissement?
- quel est leur rapport avec les autres acteurs d'assainissement au niveau de la commune ?

Afin de mieux comprendre ce travail, les hypothèses suivantes ont été formulées :

- les GIE occupent une place importante dans l'assainissement de la commune.
- les difficultés rencontrées par les GIE dans l'assainissement sur le terrain sont identifiées.
- les GIE entretiennent de bons rapports avec les autres acteurs.

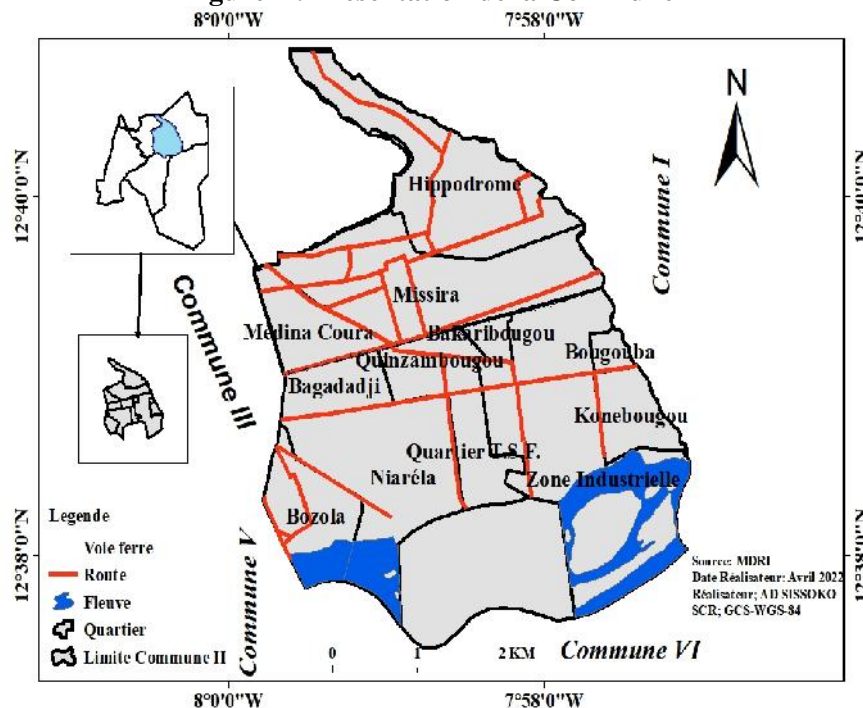
1. Présentation de la zone d'étude

L'une des six communes du District de Bamako, le site de la Commune II est composite. Depuis le piedmont de la butte du Point G (485 m d'altitude), jusqu'au quartier de l'Hippodrome, c'est un glacis d'épandage de latérite. Cette structure morphologique se raccorde avec la plaine alluviale du fleuve Niger, qui s'incurve au contact du glacis pour prendre l'allure d'une gouttière, taillée dans de l'argile latéritique, puis simplement argileuse. Un tel site présente plusieurs secteurs qui ne sont construits à cause de l'importance de la concrétion et des

creux résultant de l'érosion différentielle. Les parties non construites constituent naturellement des secteurs de dépôts de déchets.

La situation de la Commune II est en rapport avec la topographie générale. Elle occupe le centre de Bamako de la rive gauche du fleuve Niger ($12^{\circ} 38' 00''$ nord, $7^{\circ} 59' 00''$ sud). Géographiquement, elle est limitée au nord par les collines du Point G et de Koulouba (Point F), à l'ouest par la Commune III, à l'est par la Commune I et au sud par le fleuve Niger et ses bourrelets de rive. Cette centralité, qui en facilite l'accès, en fait une des Communes les plus peuplées du District malgré plusieurs endroits non construits, notamment le long des collines et tout le littoral du Niger (figure 1).

Figure 1 : Présentation de la Commune II



L'ensemble de la Commune II couvre une superficie estimée à 1700 hectares (17 km²). Elle représente 7% de la superficie du District. Au plan de la structure, 13 quartiers le composent : Bagadadji, Bakaribougou, Bougouba, Bozola, Hippodrome, Konébougou, Médina Coura, Missira, N'Gomi, Niaréla, Quinzambougou T.S.F. et Zone Industrielle.

Sur le plan politico-administratif, la Commune II est dirigée par un conseil communal composé de 37 conseillers, dont 10 femmes (27%).

Les recensements généraux de la population et de l'habitat (RGPH) donnaient 115 352 habitants en 1987 et 126 353 habitants en 1998. En vingt et une années, la population s'est accrue de 11 001 personnes, soit un accroissement moyen annuel de 523,8 personnes avec un taux moyen annuel d'accroissement de 5,1%. En 2014, la Commune comptait 190 536 habitants (DRPSTAD/DB, 2014) et une densité de 11 208 habitants par km². Elle représente les 12,4% de la population de Bamako. Ces données démographiques sont celles d'une population à très forte croissance.

2. Méthodologie

Pour la réalisation de ce travail, la démarche méthodologique adoptée est la suivante :

- la recherche documentaire ;
- le recensement de tous les GIE de la Commune II du District de Bamako ;
- la collecte de données sur le terrain à travers les enquêtes et les interviews ;
- le traitement de données collectées.

Pour les enquêtes réalisées auprès des ménages, les questions ont porté sur l'implication des GIE dans l'assainissement, les problèmes qu'ils rencontrent dans l'accomplissement de leurs travaux.

Le questionnaire a été administré sur un échantillon de 120 ménages répartis entre les 12 quartiers de la commune II du District de Bamako. Nous avons choisi par hasard 10 ménages dans chaque quartier excepté N'gomi. Les GIE recensés sont au nombre de 19.

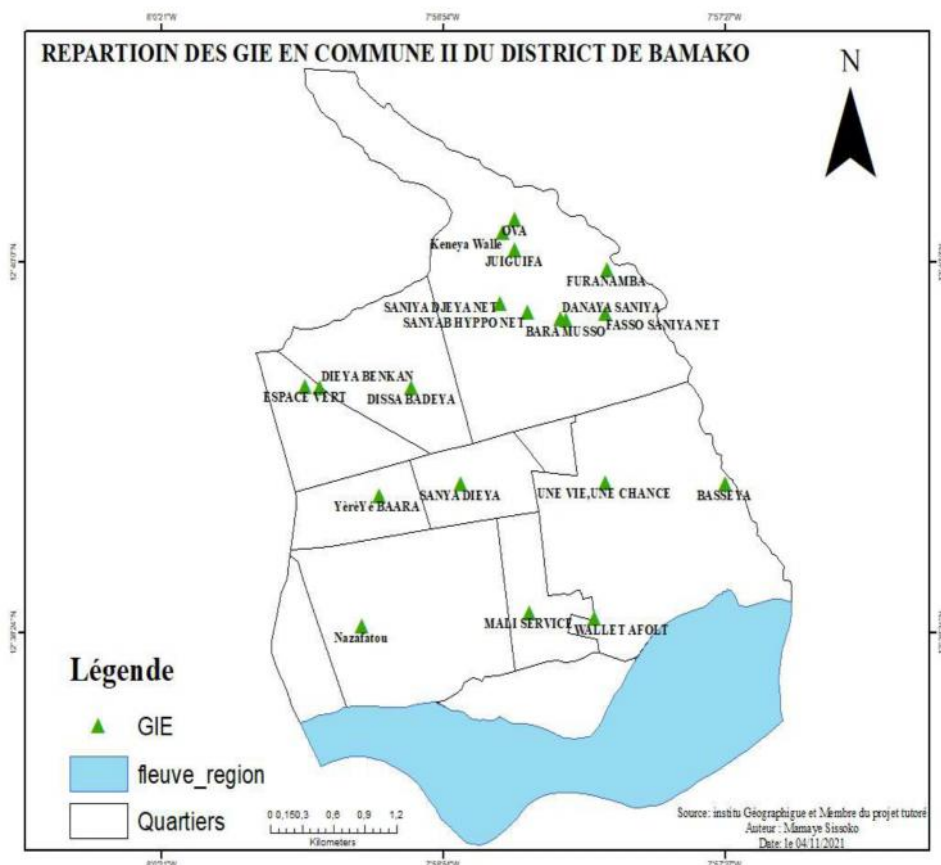
Les questionnaires (enquête ménage) ont été saisis dans une base de données sous le logiciel

SPSS version 2.0. Ce logiciel nous a permis d'analyser les données. Le type d'analyse utilisé est la statistique descriptive. Les tableaux et figures ont été réalisés grâce à Microsoft Excel version 2013.

3. Résultats et discussions

3.1. Localisation des GIE dans la Commune II

Les GIE de la commune II du District de Bamako sont inégalement répartis entre les quartiers (figure 2).



Cela s'explique aussi par l'absence de dépôts et la dégradation des rares dépôts.

La carte de la localisation laisse apparaître une inégale répartition des GIE à travers la commune. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette inégale répartition. Parmi ces facteurs, on peut citer le peuplement et les activités. La Commune II est une localité qui abrite les marchés les plus influents du District. Elle reçoit à longueur de la journée les populations venant de tous les horizons du Mali et d'ailleurs. Le regroupement de la population est toujours accompagné de la production de déchets. Ainsi, le quartier Medina Coura seul enregistre 31,57% des GIE de la Commune contre 0% à Ngomi. Le pourcentage élevé à Medina Coura peut être expliqué

par la présence du grand dépôt d'ordures à côté du stade omnisport Modibo Keita et par la présence du marché (Sougouni Coura). Par contre, certains quartiers de la commune sont dépourvus de GIE. Parmi ceux-ci figure N'gomi, un ancien village près de la ville de Bamako ajouté à la Commune II à la suite du nouveau découpage administratif. Ce quartier nouveau n'a pas encore changé le mode de vie rural alors qu'aujourd'hui, il n'y a pas de différence entre les déchets urbains et ruraux. C'est toujours les anciennes habitudes qui existent à N'gomi c'est-à-dire qu'une partie des ordures est jetée à terre et le reste est utilisé comme engrais dans les champs aux alentours du village communément appelé (les soforo). La notion de chercher les dépôts de déchets n'existent pas d'où l'absence des GIE dans ce nouveau quartier. Nos résultats sont en phase avec ceux d'INSS/CNRST, Ouagadougou dans le numéro 87 (3-2007). Il trouve que la pratique la plus courante pour se débarrasser d'un déchet est de le jeter à terre ; il sera ensuite balayé par les femmes, d'où la quantité croissante de matière fine à mesure que l'on progresse vers l'habitat de bas standing qui investit peu dans les contenants destinés à accueillir les déchets solides.

3.2. Acteurs intervenants dans l'assainissement en Commune II

Nos enquêtes sur le terrain ont montré que les principaux acteurs qui interviennent dans l'assainissement en commune II du district de Bamako sont les GIE. Ils font le ramassage des ordures, le curage des fossés, vidange des toilettes, recouvrement. Pour le bon fonctionnement, les GIE emploient des agents pour la réalisation de ces tâches. Le nombre de personnes employées par les GIE varie de 2 à 32. Nous avons trouvé que les GIE jouent le rôle dans l'assainissement en même temps ils luttent contre le chômage. Dans les 19 GIE recensés, nous avons trouvé au total 271 personnes employées ; ce qui montre que c'est une activité créatrice de revenu au sein de la commune II. Ces personnes employées ne sont pas toutes des collecteurs des déchets. Elles ont des tâches différentes. Certains employés font les recouvrements, c'est-à-dire la collecte de l'argent auprès des ménages qui sont abonnés dans les GIE (poste réservé aux femmes en général), la vidange de toilettes, le curage des fossés. Ils sont tous des salariés. Les salaires vont de vingt-cinq mille francs CFA à quarante mille francs CFA par mois. Certains employés sont payés par jour avec un salaire variant de trois mille cinq cents à quatre mille francs CFA. Les salaires journaliers se font pendant la saison des pluies. C'est le moment où la main-d'œuvre devient très rare. C'est aussi le moment où le problème de dépôt de déchets se pose. Sachant qu'à cette période, les déchets constituent une nuisance, elle devient très chère. Nos résultats sont en phase avec ceux d'A. Pierrat (2014). Pour lui, les ordures produites dans une ville, lorsqu'elles ne font pas l'objet d'une évacuation efficace et d'une disposition contrôlée, causent des problèmes. L'implication des GIE dans l'assainissement a contribué à la diminution des produits en Commune II. Nos résultats confirment ceux de TECSULT (1994). Selon lui la production moyenne de déchets de la Commune représentait 14% en 1993 des déchets de Bamako contre 10% en 2003.

Sur l'ensemble des GIE recensés, un seul GIE appartient à une femme soit 5% et 95% des GIE appartiennent aux hommes. Nos résultats montrent que l'essentiel des employés est des hommes.

Les équipements utilisés par les GIE sont : des pousse-pousse, des Baines, la charrette, les tracteurs, la moto tricycle et des vidanges des latrines.

3.3. Problème de collaboration

Les GIE font la répartition des zones entre les prestataires de services ; l'enlèvement régulier des ordures. Ils entretiennent avec les ménages, de bons et mauvais rapports à la fois. Les GIE prennent les ordures auprès des ménages en fonction d'un programme préétabli et ils les payent à la fin du mois de (1.500F CFA) mille cinq cents à (3.000F CFA) trois mille francs

CFA. Selon le tableau ci-dessous, nous constatons que les liens qui existent entre les GIE et les ménages sont différents. Les liens sont majoritairement bons avec 75 ménages soit 62,5% des ménages enquêtés. Nos résultats contredisent ceux de SIDIBE, A et al, (2021) sur la stratégie de gestion des déchets solides dans la Commune V du District de Bamako qui affirment que 92,75% des abonnés ne sont pas satisfaits du service des GIE. Les déchets constituent des nuisances, on ne peut qu'avoir de bon lien avec la structure chargée du ramassage de ces déchets. Les difficultés causées par certains abonnés aux GIE font aussi qu'ils se créent et disparaissent peu de temps après.

Tableau : Liens entre les GIE et les ménages

Liens	Nombres	Pourcentage (%)
Bon	75	62,5
Mauvais	43	35,84
Autres	2	1,66
Total	120	100%

Source : A, SIDIBE, 2022

Les difficultés de communication existent entre les microentreprises avec leurs clients d'une part et la mairie d'autre part.

Conclusion

L'étude a été menée pour analyser l'implication des GIE dans l'assainissement dans la Commune II du District de Bamako. Les acteurs impliqués dans l'assainissement doivent travailler avec les mairies et les microentreprises. Les GIE qui s'occupent du ramassage des déchets ne disposent pas d'équipements modernes. Ce qui justifie le retard qu'ils accusent dans la collecte des ordures à l'intérieur des quartiers. La bonne marche des GIE peut être un facteur de diminution du chômage. L'enlèvement régulier des déchets peut contribuer à l'assainissement de l'environnement et à la santé de la population. L'appui les GIE pour l'obtention des équipements plus modernes en vue de rendre leurs services de ramassage d'ordures plus efficaces est nécessaire.

Références bibliographiques

AMEGNRAN Yootree Cyrille, 2009, *Problématiques de la gestion des déchets solides en Afrique*, Ouagadougou, CIFAL.

Direction Nationale de l'Assainissement, du contrôle des pollutions et nuisances, 2009, *Politique Nationale d'Assainissement*, Bamako, Direction Nationale de l'Assainissement, du contrôle des pollutions et nuisances.

Direction Nationale de l'Assainissement, du contrôle des pollutions et nuisances, 2018, *Rapport Diagnostic du Sous-secteur de l'Assainissement et évaluation de la mise en œuvre de la PNA*, Bamako, Direction Nationale de l'Assainissement, du contrôle des pollutions et nuisances.

Direction Nationale de l'Hydraulique, 2013, *Rapport annuel d'activité, version finale*, Bamako, Direction Nationale de l'Hydraulique.

KEITA, A, 2006, *La commercialisation de la ferraille de récupération en Commune II du District de Bamako*, Bamako, ISFRA.

Mairie Commune II, 2009, *Plan de Développement Social Économie et Culturel de la commune VI*, Bamako, Mairie commune II.

Ministère de l'Économie et des Finances, 2011, *Cadre Stratégique de Croissance et de Réduction de la Pauvreté*, Bamako, Ministère de l'Économie et des Finances.

PIERRAT, A, 2014, *Les lieux de l'ordure de Dakar et d'Addis Abeba. Territoires urbains et valorisation non institutionnelle des déchets dans deux capitales africaines*, thèse pour l'obtention du doctorat en géographie université Paris 1 Panthéon –Sorbonne.

Projet de Gestion, de Risque Climat et d'Inondation, 2018, *Rapport final d'étude diagnostique sur les goulots d'étranglement des grands collecteurs et l'acheminement des déchets des dépôts de transit au dépôt final à Bamako*, Bamako, Projet de Gestion, de Risque Climat et d'Inondation

UNICEF, OMS, 2012, *Joint Monitoring Programme for Water and Sanitation. Progrès en matière d'assainissement et d'alimentation en eau*, Genève, OMS

TECSULT, 1994, *Plan Directeur d'assainissement de Bamako (1993-2003)*, Bamako, TECSULT.

MEUNIER-NIKIEMA, A, 2007, « Géographie d'une ville à travers la gestion des déchets, Ouagadougou (Burkina Faso) » in *Mappemonde*, N° 87 (3-2007) <http://mappemonde-archive.mgm.fr/num15/articles/art07305.html> p.1-15.

SIDIBE A, COULIBALY S, KEITA L, « Stratégie de gestion des déchets solides dans la commune v du district de Bamako en République du Mali » *Revue Territoires, Environnement et Sociétés* numéro 02, Volume 01, p.186-193.



Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines

BOLUKI

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales

BOLUKI, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture de l'Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines (INRSSH). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Sciences Sociales et Humaines à travers la diffusion des savoirs dans ces domaines. La revue publie des articles originaux ayant trait aux lettres, arts, sciences humaines et sociales en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les articles sont la propriété de la revue *BOLUKI*. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

BOLUKI

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales
Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines (INRSSH)

ISSN : 2789-9578

2789-956X

Contact

E-mail : revue.boluki@gmail.com

BP : 14955, Brazzaville, Congo